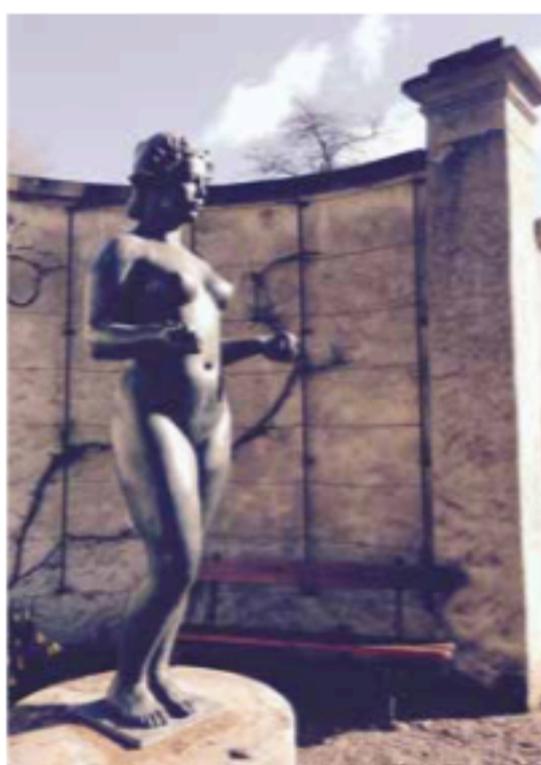


Colp'Art ou l'aventure artistique se poursuit au Château de Colpach

Cet été, le Centre de Convalescence de la Croix-Rouge organisera une exposition exceptionnelle de sculptures dans le Parc du Château de Colpach. Le visiteur pourra ainsi découvrir l'exposition Colp'Art tout en se promenant dans cette nature préservée. Rien d'étonnant puisque le parc de 33 hectares accueille déjà, depuis les années 1920, une remarquable statuaire qui lui confère une qualité de musée en plein air.

Par le passé, le Château de Colpach fut en effet un haut lieu de rencontres du monde de la culture et des arts. Dans le domaine acquis en 1917 par le couple de philanthropes Aline et Emile Mayrisch⁽¹⁾, se côtoyaient d'illustres intellectuels issus pour nombre d'entre eux du monde littéraire, mais également de la science, de l'économie ou bien de la politique. Ont ainsi séjourné à Colpach le peintre Théo Van Rysselberghe, l'écrivain français André Gide et l'écrivaine allemande Annette Kolb, le psychiatre et philosophe allemand Karl Jaspers, l'homme de lettres français Jacques Rivière, l'éditeur et écrivain français Jean Schlumberger, le philologue allemand Ernst Robert Curtius ou encore l'écrivain et homme politique allemand Walter Rathenau. En ces instants historiques troubles où les questions nationalistes battaient leur plein, tous œuvraient autour des Mayrisch à un esprit d'ouverture et de compréhension de l'autre. Emile Mayrisch, préoccupé par la réconciliation franco-allemande, reçut d'ailleurs le titre de docteur honoris causa pour services rendus à l'entente des peuples. Le rayonnement européen apporté par cette famille luxembourgeoise fut nommé « l'esprit de Colpach » ; il est entretenu aujourd'hui encore par le Cercle des Amis de Colpach qui œuvre au rayonnement culturel du domaine de Colpach.



La Pomone d'Aristide Maillol, 1911, collection Mayrisch. Photo-Patricia De Zwaef

Amateurs d'art éclairés

Les Mayrisch ont acquis dès le début du XX^e siècle une admirable collection d'œuvres. A ce titre, on a pu les qualifier de premiers collectionneurs d'art moderne au pays. Essentiellement des œuvres post ou néo-impresionnistes des principaux fondateurs du mouvement des Nabis, Pierre Bonnard, Maurice Denis et Édouard Vuillard, ou encore des peintures des représentants du Pointillisme, Paul Signac, Henri-Edmond Cross et Théo Van Rysselberghe.

Les sculptures peuvent être admirées aujourd'hui encore dans le Parc du Château : une des plus célèbres pièces d'Aristide Maillol, *La Pomone*, dont on retrouve un exemplaire au Jardin des Tuileries à Paris, le *Centaure mourant* d'Antoine Bourdelle, *Le Dernier Somali* de Georg Kolbe et *L'Homme qui se lève* de Charles Despiau, commandé en 1928 par Mme Mayrisch en guise de monument funéraire pour le tombeau de son défunt mari. Un modèle réduit de *L'Âge d'Airain* d'Auguste Rodin datant de 1877, fondu chez Rudier, ainsi que quelques beaux tableaux, notamment le célèbre portrait d'Emile Mayrisch peint par Théo Van Rysselberghe en 1912, se trouvent en dépôt au Musée National d'Histoire et d'Art.

A son décès en 1947, Madame Mayrisch, vice-présidente de la Croix-Rouge luxembourgeoise, légua ses biens à la Croix-Rouge à la condition que cette dernière fasse « du Château de Colpach une maison pour enfants ou pour convalescents »⁽²⁾. La Croix-Rouge fonda l'asbl Fondation Emile Mayrisch, destinée à accueillir des malades en convalescence ; elle ouvrit ses portes en 1950 avec 50 lits. A l'inauguration du nouveau bâtiment le 11 novembre 2010, deux nouvelles sculptures en granit de l'artiste luxembourgeois Tom Flick ont complété